

de Jésus. Mais si petites elles sont, ces âmes, et assez ignorées du monde et de ses préoccupations, elles n'en sont pas moins aux yeux de Dieu dignes de sympathie et aux regards des chrétiens dignes de toute admiration.

Le jendi, 15 octobre, jour de la naissance au ciel — *dies natalis* — de sainte Thérèse, Mgr LaRocque recevait, au monastère de notre ville, la profession de trois nouvelles religieuses.

Elles sont une vingtaine, à Sherbrooke, ces religieuses du Précieux-Sang, qui prient et se dévouent, dans l'ombre et le silence, pour ceux du monde qui ne savent ni prier ni se dévouer.

L'une des professes du jour était la propre nièce de l'évêque de Sherbrooke. Une autre, venue de Saint-Hyacinthe, est parente de la vénérée fondatrice du Précieux-Sang, Sœur Caouette. La troisième est une enfant de Sherbrooke.

Les parents et les proches amis des jeunes épousées du Christ se pressaient nombreux dans le sanctuaire, trop petit mais si joliment décoré. Plusieurs prêtres assistaient Monseigneur. Entre autres : Mgr Chalifoux, M. le supérieur Lefebvre, aumônier du Précieux-Sang, M. le curé LaRocque, de Saint-Louis de France, à Montréal.

Comme toujours, la cérémonie fut touchante. Voir ces jeunes vierges, à qui volontiers le monde ferait fête, renoncer aux joies du siècle, c'est consolant sans doute au point de vue de la foi et c'est fortifiant pour sûr ; mais la loi de la nature a ses exigences et l'on comprend bien les larmes des chers parents, quand la nouvelle professe reçoit le voile, baise la croix, passe à son doigt l'anneau et laisse mettre sur sa tête la couronne. Ces insignes sont comme autant de symboles qui parlent éloquentement de sacrifice : le voile sépare du monde, la croix tourne vers Dieu, l'anneau unit à Jésus et la couronne promet le bonheur.....pour l'autre vie.

Quoiqu'en dise souvent le monde, ces « appelées » à la vie contemplative choisissent la meilleure part. C'est le thème que développa le prédicateur de la circonstance, l'un des professeurs du Séminaire.